

Parti Communiste Marxiste Léniniste
Turquie/Kurdistan



MLKP



www.mlkp-info.org – mail@mlkp-info.org

BULLETIN INTERNATIONAL

Mars 2019 / N° 196



La 2e Conférence de la jeunesse du Moyen-Orient s'est tenue dans le canton de Kobanê

La deuxième conférence sur la jeunesse du Moyen-Orient au Centre culturel Baqi Xido dans le canton de Kobanê à Rojava a été organisée avec le slogan «Vers un Moyen-Orient multicolore et démocratique avec le pionnier de la jeunesse» les 20 et 23 février.

Plus de 300 jeunes de quatre régions du Kurdistan ainsi que de Syrie, d'Irak, de Jordanie, du Liban, de Palestine, de Libye, d'Arménie, d'Égypte et de Turquie étaient présents à la conférence. En outre, des délégués de Tunisie, du Yémen, d'Afghanistan, d'Afrique du Nord et du Soudan ont également assisté à la conférence via Skype et ont salué les participants. En outre, outre la Fédération des associations de jeunes socialistes (SGDF) et l'Assemblée du Parti démocratique populaire (HDP) de Turquie et du Kurdistan du Nord et le nouveau parti Ciwanên Komûnist ên noreşger (CKŞ) de Rojava, un grand nombre de groupes de jeunes ont pris leur place. dans la conférence avec leurs propres couleurs. D'autre part, certains délégués d'autres pays n'ont pas pu assister à la conférence car ils ont été bloqués par l'Etat syrien et le gouvernement régional du

Kurdistan du Sud.

La conférence a débuté par le discours d'ouverture du comité préparatoire et la lecture de messages d'organisations de jeunesse. Le deuxième jour de la 2e Conférence de la jeunesse du Moyen-Orient, «le rôle et les responsabilités de la jeunesse dans les résistances populaires dans la ligne d'une nation démocratique» ont été discutés. Au cours de cette session de la conférence, des exemples de révolution et de résistance au Moyen-Orient, tels que la Palestine, les soulèvements populaires arabes, la lutte pour la libération des Kurdes et l'exemple de la révolution Rojava-Nord-Syrie, les massacres culturels et les génocides sur les peuples du Moyen-Orient ont été discutés. Beritan Asya, membre du Comité préparatoire de la Conférence sur la jeunesse du Moyen-Orient et représentant de l'Initiative pour l'unité et la solidarité des peuples (SYPG), a déclaré: «Nous devons construire notre avenir en tirant les leçons de ces résistances et révolutions émergentes. Nous construisons une nouvelle vie avec les peuples du nord de la Syrie, en particulier avec notre



révolution des femmes. Dans cette géographie, les jeunes doivent s'unir. Nous devons apprendre de la Palestine et du Printemps arabe de la Tunisie. Lors de cette conférence, nous devons discuter du type de lutte unifiée que nous pouvons mener. En tant que communistes, socialistes, si nous énonçons avec les mots de Marx et Engels à la fin du Manifeste communiste, et avec les mots que Lénine a ajoutés en conjonction avec les révolutions soviétiques; le discours de "tous les travailleurs et les peuples opprimés du monde, unissez-vous!", nous devons nous adapter au Moyen-Orient aujourd'hui. Au Moyen-Orient, nous pouvons gagner avec la lutte unifiée contre le capitalisme impérialiste et les réactionnaires régionaux. Pour cela, les peuples du Moyen-Orient, les femmes, les jeunes, unis pour la liberté! ”.

Dans le discours prononcé au nom du SGDF participant à la Turquie à cette session, il est indiqué que "le lien des États occupants avec les États impérialistes est assez évident. Les tentatives de l'État turc politico-islamiste fasciste d'occuper le Rojava sont des signes de crainte. de la révolution des femmes et des jeunes Rojava au Moyen-Orient: la crainte de la propagation d'une révolution du Moyen-Orient en une révolution mondiale est à l'origine de ces attaques d'invasion. Aujourd'hui, nous, la jeunesse du Moyen-Orient, devons lutter contre le système capitaliste qui se construit contre notre lutte unie et nous devons faire le premier pas sur la voie du communisme: un monde sans classes et sans limites sera dirigé par nous, les jeunes et les femmes. Nous avons le pouvoir, on peut le faire."

Au troisième jour de la conférence, les «solutions démocratiques / révolutionnaires à la crise du Moyen-

Orient et au rôle de la jeunesse du Moyen-Orient» ont été discutées. Dans le cadre de cette discussion, l'importance de la lutte unifiée au Moyen-Orient en général, la lutte unifiée et les besoins de la jeunesse ont été les sujets abordés. On a discuté de la manière dont les jeunes pourraient soulever la lutte commune contre l'existence d'États de la région réactionnaires et de dictateurs impérialistes, ainsi que sur la mise en place d'assemblées de jeunes.

Bien qu'il existe de nombreuses organisations de jeunesse démocratiques, socialistes et révolutionnaires au Moyen-Orient; il a été décidé qu'une nouvelle structure organisée et révolutionnaire était nécessaire et la création de l'Assemblée de la jeunesse révolutionnaire du Moyen-Orient, qui comprenait des jeunes de CKŞ, de l'Assemblée démocratique syrienne (MSD), de Shengal, d'Egypte, du Soudan et de la Libye, a été déclarée. La conférence a souligné le fait que l'Etat turc occupant était l'ennemi des peuples du Moyen-Orient et il a été décidé de lutter contre les activités destructrices de l'Etat turc au Moyen-Orient.

D'autre part, à long terme, il a été décidé de commencer à travailler pour l'organisation de la Conférence mondiale de la jeunesse, et que le dialogue et les relations devraient être développés avec les structures et les personnes qui ne pouvaient pas participer à la conférence en raison des obstacles, et que des efforts devraient être faits pour partager ces décisions avec eux et les rejoindre.

La délégation de la conférence a salué et remercié la population et l'administration de Kobanê pour leur hospitalité et leur solidarité. À la fin de la conférence, le cimetière des martyrs et des lieux historiques ont été visités.

Entretien avec Şoreş Serhildan, un représentant de Ciwanên Komûnîst ên Şoreşger (CKŞ, Jeunesse Communiste Révolutionnaire), membre du comité préparatoire de la Conférence de la jeunesse du Moyen-Orient et de la délégation de CK C participant à cette conférence.

La 2e Conférence de la jeunesse du Moyen-Orient s'est tenue sur le territoire de la révolution de Rojava et des décisions importantes ont été prises lors de la conférence. Quelle est l'importance des décisions prises à la conférence pour les luttes de la période à venir?

Tout d'abord, je dois dire que nous sommes fiers de tenir notre conférence sur le territoire de notre révolution. Nous savons que cette révolution a eu lieu sous la direction de la jeunesse et que des milliers de femmes ont triomphé avec l'immortalisation des jeunes guerriers. La jeunesse a développé l'espoir avec ses actions et son ouverture à la révolution. La jeunesse a révélé le rôle de la jeunesse populaire laborieuse dans la révolution. Ceci est très important pour nous. Parce que, dans d'autres régions géographiques de la rébellion, des centaines de milliers de jeunes ont envahi les rues mais n'ont pas pu jouer un rôle à ce niveau. Malheureusement, leur niveau d'organisation était médiocre, loin des moyens et des institutions de défense pour garantir la victoire de la révolution. Lors de la conférence, nous avons essayé de parler de ces expériences et de développer un point de vue commun. Nous avons pris notre place à la conférence en tant que couleur de la jeunesse communiste de la révolution. Nous avons essayé de transmettre nos points de vue et nos perspectives aux participants.

Nous savons que les jeunes ont été les pionniers des soulèvements au Moyen-Orient. Dans de nombreux pays, de la Tunisie à l'Égypte, de l'Algérie à la Jordanie, les jeunes ont pris place dans les rues. À ce stade, je voudrais commémorer le jeune Muhammed Buazizi qui s'est brûlé contre la pauvreté et la perte d'avenir imposées à la jeunesse tunisienne. Buazizi avait vu que le système capitaliste ne pouvait rien donner aux jeunes du monde et de la région et, contre l'usurpation de l'espoir et de l'avenir, il a déclenché une mèche d'action de rébellion et est devenu une fusée éclairante pour les peuples et les jeunes.

Dans la géographie arabe et dans la région, des millions de personnes sont sorties dans la rue, ont exprimé leur mécontentement vis-à-vis des régimes en place et ont crié leur désir d'un «autre» monde. Cependant, une lutte non organisée et fragmentée a entraîné l'échec de la création d'une nouvelle alternative. Comme on peut le voir dans la révolution Rojava, cette vague de rébellion capable de produire des résultats complètement différents a été emprisonnée dans les ténèbres des Frères musulmans,

d'Al-Qaïda, de Nusra et ultimement de Daesh. instrument pour Ceyş-ul Hur (Armée syrienne libre) et autres.

Outre les autres, la révolution réelle Rojava est la seule alternative à cette vague de rébellion. En Tunisie, par exemple, le processus pourrait se développer autrement. Le principal problème, cependant, était l'absence de politiques courageuses, d'organisations et d'outils pour mener les soulèvements, ou l'utilisation inappropriée de ceux-ci par leurs avant-gardes. Ceux qui ont mis cette révolte dans les ténèbres de Daech et son vortex maudit étaient les impérialistes et les États réactionnaires de la région.

Il n'y avait pas d'alternative forte et unifiée pour les affronter. La seule exception est le Rojava. Son résultat final est, heureusement, une révolution.

Nous pouvons aborder l'importance de cette conférence ici même. La 2e Conférence de la jeunesse du Moyen-Orient a discuté de ces processus et est devenue une étape importante dans la lutte révolutionnaire organisée et unifiée de la jeunesse. Bien entendu, cette conférence n'a pas tout discuté et tout résolu. De toute façon, il n'y a pas de telle revendication La plupart des sujets et questions à l'ordre du jour sont historiques et, dans une perspective différente, des solutions possibles sont envisageables. Cette conférence a montré une direction et a essayé de remarquer et d'expliquer aux jeunes qu'une autre ligne est possible. Certaines délégations du pays ont été bloquées par leur propre État, certaines par le PDK-Barzani et ont été





incapables de se rendre à Rojava pour assister à la conférence, ce qui a encore une fois montré qui avait peur et pourquoi. À la lumière de toutes ces données, je voudrais souligner de nouveau que la conférence est une étape importante et importante pour les jeunes du Moyen-Orient. Plus de 300 jeunes révolutionnaires de 15 pays différents, aux identités nationales, sectaires et de classe différentes, ont discuté de l'avenir des terres de la révolution.

Les jeunes participant à la conférence ont souligné que leur avenir signifiait aussi que l'avenir de la société; dans cette période, pour prendre un rôle plus actif et pour la poursuite de ces discussions, ont pris des décisions importantes. En tant que CKŞ, nous avons insisté sur l'importance de faire progresser les révoltes populaires sur l'axe de la révolution et du socialisme et avons souligné que le seul moyen est la révolution. Nous avons essayé de nous réunir dans un axe démocratique révolutionnaire car la conférence est composée de foules et de groupes aux tendances et tendances différentes.

Je peux dire que malgré les différences entre les composants, il était possible de se réunir au minimum commun dans des perspectives idéologiques et politiques. La conférence a pris un certain nombre de décisions visant à créer un mouvement de jeunesse plus fort à l'avenir. L'un d'eux est la nouvelle Assemblée de la jeunesse révolutionnaire du Moyen-Orient. C'est une étape positive pour la résistance unie et la solidarité de la jeunesse. Si elle est exploitée comme il convient, si les tâches et les responsabilités sont remplies, il n'y a aucune raison pour que cette assemblée ne réussisse pas.

En tant que CKŞ, vous avez déclaré participer à la nouvelle Assemblée de la jeunesse révolutionnaire du Moyen-Orient, qui est l'un des résultats de la conférence. Quels seront les effets des résultats de cette conférence sur la période à venir?

En tant que CKŞ, nous nous intéressons au Conseil de la jeunesse révolutionnaire du Moyen-Orient, que nous avons également proposé à la conférence. Il était nécessaire qu'une organisation complète les discussions et les décisions émergentes. L'assemblée établie servira cet objectif. Nous pensons que cela renforcera la mise en œuvre des décisions prises en premier lieu, ainsi que les possibilités de communication et de transfert d'expérience au Moyen-Orient. Nous pensons également que cela servira à la fois à soulever la lutte contre les États

réactionnaires et à organiser la jeunesse contre les plans brutaux des impérialistes pour attaquer et piller le territoire du Moyen-Orient.

De nos jours, le Moyen-Orient connaît de nouvelles révolutions en son sein. Les crises internationales et régionales du système capitaliste se creusent, obligeant Bouazizis à se brûler et à en faire une flamme d'émeute. À un moment où les souverains exploités sont dans de telles crises, si la jeunesse, qui est le pouvoir dynamique, est inorganisée, nous ne pouvons pas évaluer les opportunités que nous rencontrons.

Aujourd'hui, l'inscription d'une telle mission à l'Assemblée de la jeunesse révolutionnaire du Moyen-Orient, qui n'a pas encore démarré, peut-être un peu tôt, mais nous avons bon espoir. Lorsque l'assemblée de la jeunesse révolutionnaire sera organisée, elle pourra jouer le rôle de première mission au Moyen-Orient. Dans cette direction, nous avons pris notre place à l'Assemblée des jeunes et nous allons essayer de nous acquitter de nos responsabilités.

Enfin, avez-vous un appel ou quelque chose que vous voulez dire?

Nous avons franchi une étape modeste mais importante dans les pays de la révolution en tant que jeunes du Moyen-Orient. Cette étape sera incarnée et développée avec la participation plus forte de nous. Et nos pas modestes seront les hérauts de nos grandes victoires.

Cette conférence, dont la deuxième s'est tenue dans la ville de la résistance et des rêves, aujourd'hui à Kobanê, a redonné espoir et moral aux jeunes. En tant que CKŞ, nous lançons un appel depuis ces pays où l'espoir est florissant.

La jeunesse devrait rejoindre la lutte anticolonialiste, anti-impérialiste et anticapitaliste contre les menaces de l'État fasciste turc et contre le système capitaliste impérialiste, et devrait en faire autant.

Un exemple comme la révolution Rojava est en avance sur la jeunesse du Moyen-Orient. Cette révolution est la révolution de la jeunesse et chaque jeunesse et chaque organisation de jeunesse a pour tâche de défendre et d'élargir cette révolution. À cet égard, nous appelons les jeunes à embrasser cette jeune révolution.

Que la 2e Conférence des jeunes du Moyen-Orient apporte le bonheur à la jeunesse et à nos peuples.



Entretien avec Ferzad Can, le commandant du MLKP et membre du comité exécutif de HBDH

Quelle sorte d'image donne la situation en Turquie / Kurdistan du Nord, alors que le Mouvement révolutionnaire uni du peuple (HBDH) entre dans sa quatrième année de lutte d'ici le 12 mars 2019?

Une forte colère monte parmi les travailleurs, les ouvriers et les opprimés au cours des dernières années, qui se manifeste dans l'action aussi longtemps qu'elle trouve une opportunité. Nous le voyons dans la résistance croissante contre l'isolement, dans les mobilisations de masse lors du processus électoral maintenant, ainsi que dans les récentes actions du 8 mars au cours desquelles les femmes ont capturé les places dans tout le pays. En outre, presque tous les jours, nous avons été témoins des réactions et des résistances des ouvriers et des ouvrières.

Nous pouvons prévoir qu'il y aura des actions et des résistances plus fortes contre le pouvoir fasciste de AKP-MHP pour les prochains jours. L'Etat turc est confronté à une énorme crise économique et politique. Les deux sont beaucoup plus profonds et stupéfiants qu'ils ne sont considérés. C'est la raison pour laquelle la dictature du palais présidée par Erdoğan tente de gouverner les femmes, les jeunes, les Alewis, les peuples pauvres et opprimés avec oppression et cruauté. C'est pourquoi il continue de faire face aux secteurs dynamiques de la société.

La crise économique actuelle affecte principalement les sections laborieuses. La société vit un profond appauvrissement qui se manifeste par les taux de chômage, les producteurs souffrant de spirale de la dette, la fermeture des lieux de travail et des usines, ainsi que par la vente réglementée du gouvernement. Cette situation est le reflet d'un énorme effondrement que le gouvernement n'a pas caché. À cet égard, la

base de masse de la dictature se réduit de jour en jour. C'est pourquoi le pouvoir fasciste AKP-MHP tente de se préserver de l'oppression et de la violence. Ce qui reste entre leurs mains n'est que peur et désespoir. La «question existentielle», qu'ils soulèvent à chaque occasion, n'est autre que la crainte de l'affaiblissement du régime fasciste face aux résistances et aux soulèvements sociaux.

L'Etat fasciste turc continue de menacer la révolution Rojava. En outre, ils affirment qu'ils rendent les avant-gardes révolutionnaires, les forces de guérilla, immobiles dans le pays. Quelle est la vraie situation? Pouvons-nous parler d'un succès de l'allié fasciste contre les forces révolutionnaires?

Oui, le pouvoir fasciste de l'AKP-MHP intensifie ses déclarations visant notre révolution unie, en particulier la révolution Rojava. En plus de reprendre les droits et libertés acquis par le peuple kurde, ils parlent maintenant des plans d'occupation de Rojava dans le cadre de la propagande des élections locales. Avec une agression raciste et chauvine, ils essaient de répandre le climat de peur, déclarant tout le monde sauf terroriste. De cette manière, ils s'attendent à créer une polarisation en faveur de la consolidation de leur base de masse et à prendre le contrôle de l'opposition sociale.

Néanmoins, les plans d'occupation du régime fasciste restent un effort vain. Avant tout, la préparation actuelle des forces révolutionnaires à Rojava et au nord de la Syrie amène l'alliance fasciste AKP et MHP à réfléchir à deux fois à une telle occupation. Ils sont conscients du fait que chaque pouce des terres de la révolution se transformerait en un marais pour eux. En outre, nous rencontrons un pouvoir qui se presse entre les États-Unis et la Russie sans créer leur propre



politique. Ce fait provoque le désespoir de l'État fasciste mais le rend en même temps beaucoup plus agressif.

Les forces de guérilla, par contre, continuent à préserver leurs tranchées avec une grande détermination et à porter des coups lourds au colonialisme. Le désir et l'espoir du régime fasciste de liquider les forces de la guérilla par des attaques aériennes a été vaincu. En dehors de cela, contre l'oppression et les attaques, ils ont également échoué à empêcher le développement des structures révolutionnaires et démocratiques, ainsi que la mobilisation de masse. Les administrateurs nommés dans les municipalités kurdes, les détentions généralisées, les lourdes peines ou d'autres formes d'attaques ne parvenaient pas à créer l'atmosphère de peur et d'oppression désirée pour dominer le pays. Notre lutte pour la révolution continue à défier la contre-révolution.

Ici, je voudrais souligner que la crise du régime en cours est un avantage important, mais que le facteur décisif pour l'avenir est les avant-gardes révolutionnaires elles-mêmes; leur initiative et leur créativité. Oui, il est vrai que le colonialisme fasciste a une «question existentielle». Chaque État, qui est basé sur la cruauté et l'oppression, possède un tel problème. L'État fasciste turc est confronté à une impasse économique, politique, militaire et sociale. Le pouvoir AKP âgé de 17 ans est expiré. Le seul pouvoir qui résoudrait la crise existentielle de l'État par une révolution n'est autre que les révolutionnaires, les travailleurs et les peuples opprimés eux-mêmes. Ce qu'il faut faire, c'est renforcer la lutte contre la révolution en unissant toutes les forces progressistes, antifascistes, démocrates et révolutionnaires. Des actions des milices aux guérillas urbaines et rurales, des grèves de la faim à la résistance des travailleurs ou au boycott des étudiants, nous devons suivre la voie pour faire croître toutes les formes de résistance partout dans le monde, renforcer la violence révolutionnaire et les affronter dans le but de renverser la dictature fasciste.

Comment évalueriez-vous HBDH à sa quatrième année de lutte?

Nous nous sommes battus dans les villes et dans les montagnes de Turquie et du Kurdistan du Nord pour la victoire de la révolution unie de la Turquie et du Kurdistan. D'Afrin à Zap, du Dersim à la région de la Mer Noire, des montagnes d'Amanos à la région de Serhad, nous avons partout les traces de nos combattants. Nous défions également l'ennemi dans les villes avec nos actions.

Notre lutte guidée par la mémoire de nos martyrs a une grande valeur. D'autre part, il est clair que nous avons besoin de plus de mouvements contre cet ordre

de cruauté fasciste. Nous sommes conscients de nos lacunes et de nos incapacités. Et au cours de notre quatrième année de combat, ce point de vue autocritique nous amènera à renforcer la ligne d'action révolutionnaire unifiée, allant de la guérilla à la milice, à la violence de masse et aux exemples de résistance généraux.

Au fur et à mesure que la lutte s'intensifie entre notre révolution unie et la contre-révolution, HBDH et KBDH (le Mouvement des femmes pour la révolution unie) seraient beaucoup plus nécessaires. Nous traversons une période au cours de laquelle il y aura beaucoup plus d'opportunités pour la lutte unifiée. À cet égard, notre Mouvement révolutionnaire uni répondra à la demande de liberté de notre peuple.

Les actions de grève de la faim commencées avec Leyla Güven ont duré plus de quatre mois et se sont multipliées grâce à la participation accrue d'autres personnes dans les prisons et à l'extérieur. Comment évaluez-vous ce processus?

Les actions de grève de la faim, fondées sur la demande de suppression de l'isolement imposé au chef du peuple kurde, Öcalan, ont été transformées en un des fronts les plus importants de la lutte contre le pouvoir fasciste AKP-MHP. En fermant les yeux sur la demande de la grève de la faim, le régime fasciste colonialiste et ses docteurs en orthographe déploient tous leurs efforts pour dissimuler cette réalité à nos peuples et à l'opinion publique démocratique mondiale. Néanmoins, ils ne parviennent pas à arrêter la résistance qui pousse sa voix au-delà des limites imposées par le fascisme.

Allant des prisons aux larges couches de la société, l'attaque d'isolement vise à briser la volonté des forces de la liberté et du socialisme et à les faire capituler. En ce sens, l'objectif principal de l'isolement contre le chef du peuple kurde Abdullah Öcalan et les prisonniers révolutionnaires dans son ensemble est de capturer la volonté révolutionnaire unifiée de notre peuple et son avenir en attaquant les forces de l'avant-garde.

Le maintien en isolement du chef du peuple kurde, Öcalan, témoigne de l'insistance sur la politique de négation et de destruction de l'État contre le peuple kurde. C'est la partie intégrante du plan «d'extermination» du gouvernement qui a été mise en œuvre en 2014. Ce plan de massacre a un lien indissociable avec l'objectif d'abolir les acquis révolutionnaires et démocratiques du peuple kurde, ainsi que la guerre en cours au Moyen-Orient et le monde. agression fasciste à l'intérieur du pays.

À cet égard, la lutte contre l'isolement signifie une lutte de liberté contre la guerre, le massacre et les politiques d'agression régionale. L'importance de la

grève de la faim menée par Leyla Güven ne peut être comprise véritablement que dans le cadre de cette réalité. En outre, son action a une grande valeur également en termes de révélation de la manière dont les femmes kurdes ont acquis un contenu profond dans la lutte révolutionnaire avec son rôle déclencheur. Ceux qui se sont sacrifiés sur les fronts de guerre pour arrêter l'ennemi ont créé une génération de femmes et cette tradition se concrétise maintenant par les résistances qui règnent dans les prisons.

La politique d'isolement et d'agression contre les Kurdes et l'isolement imposé aux travailleurs, aux ouvriers, aux femmes, aux jeunes et aux opprimés sont les deux faces d'un même médaillon. La résistance à la grève de la faim menée par Leyla Güven montre une fois de plus que l'isolement n'est pas un problème du seul peuple kurde, mais de tous ceux qui veulent la liberté et l'honneur en Turquie. À cet égard, cette résistance appartient à nous tous, à tous ceux qui veulent la liberté et l'égalité des peuples. Si les ouvriers et les ouvriers turcs veulent s'émanciper de l'oppression du fascisme, de la

barbarie de la guerre colonialiste, ils doivent revendiquer les revendications du peuple kurde. L'action de Leyla Güven est une réponse révolutionnaire à cette vérité.

Ceux qui mènent des actions de grève de la faim dans des prisons et dans d'autres régions avec Leyla Güven ont une revendication très humaine et légitime. Les rangs progressistes et révolutionnaires des peuples opprimés ont le devoir de donner la parole, qu'ils sortent des prisons et de la maison de résistance de Leyla Güven à Diyarbakır, et qu'ils renforcent cette volonté en tant que volonté commune de nos peuples. La grève de la faim menée par Leyla Güven a clairement montré l'orientation du processus. Faisons face à la grève de la faim avec la lutte contre la guerre, l'occupation, l'usurpation des droits et les tentatives visant à imposer le fardeau de la crise économique aux travailleurs et aux travailleurs et porter la lutte unie jusqu'à la victoire. Transformons les rues, les places, les usines, les lieux de travail et les écoles en des tranchées de solidarité avec cette résistance qui briserait la politique d'isolement du fascisme!



Voici quelques extraits de la défense politique de la guérilla urbaine du MLKP, Deniz Aytaç, qui a été arrêtée à la suite d'une attaque armée le 29 octobre 2015 à İzmir et condamnée à une peine d'emprisonnement à perpétuité aggravée:

"Le processus que nous traversons est un processus historique dans lequel la révolution et la contre-révolution progressent en se déclenchant l'une l'autre de manière communicative. Eh bien, s'il existe aujourd'hui un front de contre-révolution politico-islamiste, nationaliste bourgeois, formé avec un caractère nationaliste fasciste, dirigé par le leader du palais fasciste Erdoğan, et si la politique de coopération régionale opposant public-ennemi se poursuit violemment à l'étranger; ceci est directement lié au progrès et au développement du mouvement révolutionnaire uni et du front révolutionnaire. Peu importe la force avec laquelle le chef fasciste crie, il peut le faire à sa guise, mais c'est le dernier cri de son non-acceptation de cette fin inévitable et de cette mort douloureuse. Quoi qu'ils fassent, c'est en vain."

"Ce qui est réel, c'est que les capacités politiques et les zones de manœuvre du régime fasciste se sont resserrées, ont trébuché et se sont éteintes. Ce qui est réel, c'est que les conditions objectives régnant dans le

pays et dans la région sont devenues de plus en plus révolutionnaires, et que nos mères du samedi, nos jeunes, nos femmes, nos LGBTI+, nos ouvriers, nos ouvriers et nos paysans ont récemment intensifié leur quête de justice et de liberté. Et ce qui est réel et qui est imminent, c'est que la révolution au Kurdistan a le potentiel d'acquiescer rapidement de nouvelles positions parallèlement à l'évolution de la situation en Syrie et au Rojava, ainsi qu'aux fluctuations sociales que peuvent engendrer les révoltes contre les dictateurs réactionnaires de la région en Iran et en Irak. Il est clair que cette situation créera des étapes importantes en ce qui concerne la révolution unifiée de la Turquie et du Kurdistan. C'est ce qui provoque déjà la peur dans le fascisme, c'est pourquoi ils crient beaucoup. Le dictateur bidon peut dire «crise, je n'en ai pas» autant qu'il le souhaite, la vérité est que le marécage de la crise existentielle le réduit de plus en plus et, par conséquent, l'économie de la Turquie est de plus en plus orientée vers la crise."

"Le fait est qu'ils essaient de surmonter cette crise, que ce soit par les prescriptions du FMI orientées par les intérêts impérialistes ou par les politiques d'économie capitaliste collaborative, à la fin, ils essaieront de payer l'addition de cette crise économique et financière créée par leurs propres mains sur les épaules des travailleurs et de toutes les masses qui vivent de leur propre travail. Pourtant, avec leur action d'avant-garde et leur résistance, les travailleurs de la construction du 3ème aéroport d'Istanbul ont montré qu'ils n'étaient pas impuissants et qu'ils ne se soumettraient pas à cet ordre d'exploitation. Cette résistance a été le signe annonciateur du développement d'une résistance nouvelle et plus généralisée sur le front des travailleurs, comme nous l'avons vu ce jour-là."

"Nous constatons que les réserves directes et indirectes de la révolution unie de la Turquie et du Kurdistan s'accumulent jour après jour. Cela montre que nous devons assumer plus de responsabilités en tant que révolutionnaires et communistes. La présence de notre parti à Rojava, l'effort de notre parti pour étendre et faire grandir la révolution Rojava sous tous ses aspects est la marque de sa détermination, de sa conscience de responsabilité et de sa cohérence dans l'unité de la parole et de l'action. L'exemple le plus concret est la Brigade du martyr Alişer Deniz, dont la fondation a été récemment annoncée. Mais la question la plus fondamentale de notre stratégie, comme indiqué dans le document de stratégie et de tactique de notre parti, est la question de l'alliance du mouvement national kurde avec le mouvement ouvrier. La victoire de notre révolution dépend essentiellement de cette alliance. Pour y parvenir, la classe ouvrière doit élever une qualité révolutionnaire adaptée à sa position de pionnier, elle doit atteindre un niveau où le mouvement ouvrier révolutionnaire puisse s'unir au mouvement national kurde. En ce sens, conformément à l'objectif premier de la stratégie, nous sommes entrés dans une période qui laisse présager le potentiel nécessaire pour résoudre rapidement le problème de devenir un centre d'attraction au sein de la classe ouvrière et de créer un mouvement ouvrier révolutionnaire. Bien que, au nom de notre parti, les travailleurs et les travailleurs turcs représentent l'aile faible de la lutte actuelle de la révolution unie entre la Turquie et le Kurdistan, ce phénomène est temporaire et nous verrons que cet écart se réduira rapidement dans les années à venir. Nous savons que chaque pas décisif dans cette direction peut ébranler radicalement l'ordre existant. Ce n'est pas seulement nous, mais notre ennemi le sait très bien."

"Afin de protéger son pouvoir, le fascisme d'Erdoğan a rendu ses yeux suffisamment sombres pour susciter toutes sortes d'engouement, y compris la guerre civile. La période à venir exige donc une lutte beaucoup plus patiente et à long terme, bien qu'elle soit beaucoup plus compliquée et complexe. un défi à la fois interne et

externe. À l'heure actuelle, la question n'est pas de savoir à quelle vitesse cela va progresser, mais où aller. La question n'est pas de savoir si les travailleurs sont prêts ou non, mais comment et pour quoi les travailleurs doivent se préparer. Notre parti, le MLKP, dispose de tous les équipements pratiques et mentaux qui lui permettront de jouer un rôle de pionnier et d'ouvrir la voie à ce processus, ce qui lui permettra de mener à bien cette tâche historique."

"Enfin, je voudrais signaler que je n'accepte pas et condamne et renvoie à ses propriétaires la déclaration d'organisation terroriste utilisée pour notre parti, MLKP, dans l'acte d'accusation. Comme indiqué dans le programme de révolution démocratique anti-impérialiste, qui est le programme minimum de notre parti, il permet d'obtenir divers droits de liberté politique, tels que la complète égalité des droits des peuples et des communautés nationales, la libération de toutes les identités sexuelles opprimées, en particulier les droits des peuples, femmes, droit d'organisation, droit de parole, liberté de la presse et de réunions libres et droit d'action des ouvriers et de tous les opprimés, ainsi que création du Syndicat des travailleurs soviétiques Les républiques sur cette base font partie des objectifs de ce programme. Notre parti, le MLKP, continuera à payer toutes sortes de prix pour cette cause et continuera à être la voix et le souffle des opprimés avec toutes sortes d'actions et continuera à faire preuve du même entêtement. La violence révolutionnaire au service de la justice des opprimés, des ouvriers et des ouvriers est légitime. Alors que des dizaines de travailleurs, d'ouvriers, de femmes et de personnes appartenant à Lgbti + sont assassinés chaque jour et que les meurtriers sont acquittés, nous savons exactement qui est un terroriste. Alors que les écoles, les universités, les usines, les champs, les lieux de travail et les prisons sont transformés en centres de torture, nous savons exactement qui est un terroriste. Alors que l'uniformité est imposée aux communautés nationales et religieuses par le biais de politiques d'assimilation, nous savons qui est un terroriste. À ce stade, il ne restait plus aucune section sans se faire avoir par le régime des palais fascistes. La solution n'est pas dans les réformes, ni dans l'Union européenne ni ailleurs, mais dans la rue, la solution est la nouvelle Gezi, la nouvelle Kobanê et davantage de Rojava. En fin de compte, je dirai que je suis un militant révolutionnaire de notre parti MLKP, je suis une guérilla urbaine dévouée de la FESK, les forces armées des pauvres et des opprimés. Comme j'ai été dans le passé, je ne peux qu'être honoré de pouvoir marcher sur cette route avec mon parti aujourd'hui. Fort de cette conscience, toute décision à prendre à mon sujet sera la bienvenue. N'oublions pas que notre combat est une confrontation historique et que nous gagnerons, nous détruirons le règne des Harami! Pour la victoire de la révolution, vive notre parti MLKP, vive la révolution et le socialisme!"



FL du MLKP:

“Le 8 mars; en grève, dans les rues, en révolte!”

Le 8 mars, la journée internationale de lutte des femmes travailleuses et opprimées approche. En arrêtant la vie dans les maisons, les rues, les lieux de travail et les usines, nous nous préparons à dire « nous étions, nous sommes et nous serons!» dans tous les lieux produisant vie, amour et humanité.

Nous ne sommes pas seules. Les tirs de grève des femmes qui se sont répandus dans le monde entier, leur révolte et leur solidarité renforcent notre espoir et notre lutte. Nous luttons dans et à l'avant-garde des luttes de la classe ouvrière, des ouvriers et des opprimés; nous grandissons avec eux. Nous continuons à produire dans toutes les rues et les maisons du monde, dans des millions de lieux de travail et d'usines. Avec notre travail, notre corps, notre esprit et nos émotions, nous améliorons et embellissons la vie.

Il y a notre sueur dans les grands enfants, dans les graines dans le sol, dans les machines, dans l'huile, dans le tissu, dans le pain ... Il y a notre travail à faire grandir et enrichir toutes les valeurs de l'humanité, ainsi que dans le sacrifice non gardé, l'amour sans limite, l'esprit uni du cœur, la curiosité enfantine... Dans toutes les luttes pour la liberté du monde, nous versons notre sang et donnons nos vies.

Nous étions, nous sommes et nous serons! Dans chaque domaine de la vie, dans chacune de ses particules, nous sommes avec notre part et notre participation visibles et invisibles, connues et inconnues. C'est pourquoi, si nous nous arrêtons, la vie s'arrête dans son ensemble. En ce 8 mars, nous marchons pour la grève des femmes afin de montrer l'existence des femmes dans la vie, de revendiquer leurs droits et leur vie, leur travail et leur corps, ainsi que ce qu'elles produisent et créent.

Notre lutte ne commencera pas le 8 mars, elle ne se terminera pas non plus ce jour-là. Avec beaucoup de courage et d'insistance, nous continuerons à lutter contre le patriarcat et son porte-parole le plus sauvage, le régime de la chefferie fasciste.

En tant que femmes, nous sommes les travailleuses de Flormar, aux avant-postes de la lutte contre les graves conséquences de la crise, et contre ceux qui tentent d'imposer le projet de loi de la crise économique aux travailleurs et aux ouvriers, mais pour en servir le fruit aux patrons, aux exploités.

Nous sommes Leyla Güven à l'avant-garde de la lutte pour la suppression de l'isolement, la remise en question de la peur et du climat de soumission que le régime de la chefferie patriarcale fasciste souhaite développer.

Nous sommes les élèves du lycée Kadriye Moroğlu, nous développons la révolte pour chasser les harceleurs des lycées, descendre dans la rue contre le système d'éducation sexiste, devenant les avant-gardes de la lutte

des jeunes.

Nous sommes avec la voix et la couleur de nos femmes contre les dépenses croissantes de tous les besoins de base de nos maisons pauvres et expulsions des fascistes de l'AKP de nos quartiers.

Pour les élections municipales, nous nous préparons à expulser les administrateurs du Kurdistan.

Partout dans le monde, nous luttons contre la loi sur les abus sexuels, la légitimation du viol, les peines de prison pour nos actions d'autodéfense, l'acquittement de l'assassinat de femmes, l'emprisonnement de femmes leaders politiques, le meurtre de femmes révolutionnaires.

Le régime de la hiérarchie fasciste patriarcale craint la lutte des femmes, leur pouvoir et leur unité. Il veut construire une société intimidée et résignée sur l'esclavage des femmes, où ces femmes esclaves élèveraient les générations obéissantes. Il tente d'effacer, d'éradiquer «l'égalité entre les sexes» de partout, en essayant de persuader qu'une femme est différente de l'homme et n'a pas sa place dans la vie; dans les écoles, les cinémas, la danse ou les usines. C'est une démagogie de la «justice» qui remplace "l'égalité". Nous connaissons la justice masculine grâce aux pénalités gratifiantes infligées aux violeurs et aux meurtrières. Ce sont les représentants des meurtriers d'Özgecan. Partant du "document de position sur l'égalité des sexes", ils tentent d'effacer tous les gains de la révolte d'Özgecan de la conscience et du cœur des femmes et de tous les travailleurs, et opprimés. Les femmes tentent de maintenir Özgecan en vie, alors qu'ils tentent de sauver la vie des meurtriers. Laissez-les diviniser l'esclavage des femmes avec des mots comme «obéissez et soyez à l'aise», laissez-les exposer leur existence inhumaine à travers leurs attitudes qui ne considèrent pas la femme comme humaine.

Contre la mentalité bourgeoise et la juridiction patriarcale, qui a qualifié de «héros» les flics qui ont harcelé Merve Demiral il y a quelques semaines, tandis que Demiral était «nécessaire pour harceler»; contre le patriarcat, la violence, les meurtres, le harcèlement et les viols perpétrés contre des femmes dans des maisons, des rues, des lieux de travail et des usines qui continuent de s'accroître; contre les efforts visant à imposer le fardeau le plus lourd de la crise économique et financière aux épaules des travailleuses victimes de double exploitation; contre les directeurs d'école interdisant les chaussures de cour; contre les tribunaux introduisant une interdiction de danse à Hagia Sophia; contre les professeurs ignorants, sexistes et fermés, qui considèrent que rire ou pleurer fort consiste en un comportement grossier; contre les flics qui disent «ce n'est pas grave, ce genre de chose arrive partout» aux travailleuses harcelées sur les lieux de travail, qui disent «ce genre de chose arrive entre



couples» à des femmes victimes de violence, alors qu'ils font la même chose aux femmes en détention ... Contre ces forces inhumaines du régime patriarcal, nous brandirons le drapeau de la grève et de la révolte dans les maisons, les rues, les écoles, les lieux de travail et les usines. Pour une société sans classe et sans sexe, pour le socialisme, pour la révolution des femmes et pour la liberté des femmes, nous allons intensifier notre lutte beaucoup plus haut ce 8 mars.

Nous, les femmes étaiens, les femmes sommes et les femmes seront! Nous sommes dans tous les domaines de la vie avec notre présence, notre travail, notre esprit, nos

désirs, nos aspirations, nos couleurs et notre beauté. Si nous nous arrêtons, alors la vie s'arrête. Pour vivre et faire vivre la vie de tous les jours, nous allons arrêter la vie en ce 8 mars!

Participons à la grève des femmes du 8 mars! Allons-y pour cet honneur. Donnons la force à l'avant-garde de la femme dans la lutte pour un monde libre.

Vive le 8 mars!

Les femmes à MLKP, à l'organisation communiste des femmes!

Vive la révolution des femmes! Vive le socialisme!

2 mars 2019

CC du MLKP: "Faisons de notre colère contre les colonialistes fascistes le feu de Newroz!"

Les colonialistes qui s'énervent contre la lutte pour la liberté s'attaquent de tout leur pouvoir et de tous leurs moyens afin de faire renoncer le Kurdistan, de réprimer la révolution rojava, de capturer le Kurdistan du Nord via le massacre génocidaire et le mécanisme pénitentiaire, de maintenir l'administration du Sud Le Kurdistan collabore et fournit des bases militaires et des privilèges commerciaux à un Etat bourgeois turc dans les conditions du joug colonialiste irakien, afin de mobiliser toutes les opportunités militaires, financières et diplomatiques afin de préserver le joug colonialiste de l'Etat mollah bourgeois iranien au Kurdistan oriental...

Malgré la tension et la polarisation dépendantes de leurs conflits d'intérêts dans des cas isolés, le monde impérialiste se situe aux côtés des colonialistes régionaux. L'hostilité à l'égard de la liberté de la nation kurde et du droit à l'unité du Kurdistan est l'attitude commune des impérialistes à l'égard des colonialistes régionaux. L'occupation d'Afrin, les attaques aériennes sur Shengal et les bombardements aériens continus sur les zones de défense des médias portent tous l'approbation des États-Unis, de la Russie, de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la France. La guerre colonialiste dont l'Etat bourgeois turc mène une guerre au génocide dans le Nord-Kurdistan dépend du soutien de cet Etat sous diverses formes. Le système d'isolement à Imralı et la déclaration du PKK comme ennemi reposent sur cette complicité.

Les Etats colonisateurs régionaux sont des ennemis non seulement contre la liberté nationale, le peuple kurde, mais aussi contre la liberté des peuples turcs, arabes, persans, azerbaïdjanais, chaldéens, syriaques, arméniens et turkmènes, leur coopération fraternelle et amicale et leur solidarité fondées sur l'égalité nationale. Les travailleurs, les pauvres et les opprimés de Turquie, d'Iran, d'Irak, de Syrie et de Palestine ont des souffrances communes. Laissons de côté la complicité avec les politiques colonialistes, une attitude indifférente à l'égard de la lutte du peuple kurde ouvrirait la voie au renforcement des souverains, multipliant les souffrances des pauvres et des opprimés.

À notre peuple kurde!

Sur cette Newroz qui sera célébrée au cœur d'un processus de combat décisif pour le destin, plaçons des feux puissants à Newroz dans toutes les régions du Kurdistan et dans tous les coins de la planète, en particulier en Europe. Levons le drapeau de la liberté à Bakur, Rojhilat et Başur. Célébrons la victoire de la révolution Rojava sur le groupe État islamique, la rébellion du peuple eladize contre l'Etat bourgeois colonialiste turc sur les places. Montrons aux colonisateurs fascistes et aux puissances impérialistes que la détermination et le pouvoir de la lutte du peuple kurde pour la liberté nationale ne peuvent être arrêtés. Faisons en sorte que le flambeau du forgeron Kawa ne s'éteigne jamais, que le colonialisme, le fascisme, le racisme soient définitivement vaincus.

A nos peuples turcs, arabes, persans, azerbaïdjanais, chaldéens, syriaques, arméniens et turkmènes!

Participons aux célébrations de Newroz au cours desquelles notre peuple kurde brandira le drapeau de la liberté et de l'honneur. Organisons les célébrations Newroz en dehors du Kurdistan, dans des villes où notre Kurde n'habite pas. Permet de travailler pour les célébrations newroz unies et enthousiastes en Europe et dans différentes parties du monde. Faisons de Newroz un jour de l'unité, de la solidarité et des luttes pour la liberté des travailleurs, des peuples pauvres et opprimés du Kurdistan, de la Turquie, de l'Iran, de l'Iraq, de la Syrie et de la Palestine. Élevons notre voix contre la chaîne d'isolement intense et la terreur de l'isolement dans les prisons. Dans ce grand combat mené contre l'exploitation, la cruauté, l'esclavage d'êtres humains par l'humain, la pauvreté et l'injustice, rapprochons-nous du jour de la victoire.

Newroz Pîroz Be!

A bas la dictature fasciste! A bas l'impérialisme!

Vive l'égalité, la fraternité et la solidarité des peuples!

Bjî Newroz Bjî Azadî! Longue vie à Newroz, vive le socialisme!

13 mars 2019